



GRAIN DE SEL

N°21 • Août 2002

É D I T O R I A L

Sommaire

SUR LE TERRAIN

Campagne 2001 : tempête sur la filière arachide	4
L'UGPM, une organisation sénégalaise initiatrice d'un mode de financement...	5
Un pionnier des radios communautaires au Ghana	7
Mali : les semences de l'avenir	8
Dialogue renforcé entre les OP et l'administration	10

DOSSIER

Gestion de l'information et de la communication	12
Des radios rurales gérées par les OP	14
Presse écrite en langue locale	15
Un programme pour renforcer l'information et la communication au sein des OP	16
L'édition en langues locales : une organisation spécialisée	17
Yam-Pukri	18
Rifod	19

NORD-SUD, LE POINT...

Deux poids deux mesures : la campagne d'Oxfam « pour un commerce équitable »	20
Interview de Marcel Mazoyer	23

INTER-RÉSEAUX

Quoi de neuf à l'Inter-Réseaux ?	25
Apprentissages paysans	26
Boîte à outils	
Changez de lunettes !	28
Tribune libre	
L'Impatience des pauvres	29

BOÎTE AUX LETTRES	31
--------------------------	----

PUBLICATIONS	32
---------------------	----

Photo de couverture : CIRIC

Course à l'information

Le dossier de cette édition de Grain de sel est consacré aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Nombre des articles qui y figurent sont extraits de l'étude qu'a réalisée Inter-Réseaux, en particulier Gilles Mersadier, pour le CTA (Centre technique de coopération agricole ACP-UE) quant à l'utilisation de ces NTIC par les OP de certains pays de l'Afrique de l'Ouest.

À la lecture de ce dossier, on s'aperçoit que ces technologies dites « nouvelles » ne le sont pas toutes, en fait, puisqu'on y retrouve des techniques classiques d'information et de communication telles que la presse ou la radio. Ce qui est nouveau, je crois, c'est notamment l'outil informatique qui se retrouve sous-jacent à nombre de ces instruments médiatiques et contribue à leur efficacité. Il en est ainsi, par exemple, pour les traducteurs du réseau Sedelan, au Burkina, qui, installés chacun dans leur région d'origine, assurent la traduction en langue locale des articles qui leur sont transmis et les renvoient au siège, où les journaux seront imprimés ; de même, les « veilles informatives », assurées par nombre d'équipes de la presse écrite ou parlée, ont fonction d'aller quérir sur la toile les informations qui peuvent intéresser leurs lecteurs ou leurs auditeurs. Certains partagent déjà cette veille et la mettent en commun (cf. le Rifod, au Burkina), d'autres ont pensé, comme l'association Yam-Pukri dans ce même pays, à permettre aux OP d'accéder à l'apprentissage de la micro-informatique et même de disposer d'un site portail où elles pourront logger leurs propres publications. On n'arrête pas le progrès... et c'est magnifique de constater comme certaines OP africaines sont déjà bien dans la course !

Mais ce qui est nouveau également, c'est l'affirmation de l'information et de la communication comme instruments indispensables au développement. L'information a longtemps été considérée comme un luxe, un luxe suffisamment coûteux pour que seuls les privilégiés puissent en bénéficier. On se rend compte de plus en plus aujourd'hui qu'elle est une arme et que ceux qui sont les mieux informés en tirent avantage. D'où la nécessité de se donner des moyens de diffusion et en particulier d'assurer l'information des plus pauvres : ils sauront toujours en faire usage ! Lire, à ce sujet, l'article consacré aux radios locales lancées par les OP, notamment en ce qui concerne l'intérêt que portent les paysans de l'Atacora, au Bénin, aux informations sur les prix des produits sur les marchés locaux, diffusées par la radio de leur union départementale des producteurs. Sur un mode plus souriant, lire également, dans l'article consacré à Radio Ada au Ghana, la surprise des pêcheurs découvrant sur les ondes les marges que se faisaient leurs épouses en vendant sur le marché le poisson qu'ils avaient pêché !

S'informer c'est bien... communiquer, c'est encore mieux. On ne soulignera jamais assez les vertus de l'échange et du dialogue, lorsqu'ils sont fondés, comme il se doit, sur l'écoute et le respect mutuel. Et ce qu'il y a de merveilleux avec les nouvelles technologies, c'est qu'elles permettent d'élargir le champ de la communication à toute la planète, si on le souhaite. Sans aller jusque-là, c'est ce que le CTA et Inter-Réseaux ont voulu tester avec leurs partenaires des PVD en mettant en place, à l'occasion du prochain Forum européen sur le Développement rural (Montpellier, 4-6 septembre 2002), un débat « électronique » sur quelques questions qui intéressent plus particulièrement les OP. Ce « préforum » vise à recueillir expériences, opinions et avis sur ces questions, lesquels seront communiqués aux participants du forum. Rendez-vous donc, pour ceux que cela intéresse, sur le site de ce préforum, à l'adresse suivante : <http://forum.inter-reseaux.net>

Guy Petitpierre